



De gauche à droite et d'avant en arrière : Henri Baile, conseiller régional, Camille Galliard-Minier, députée, Laurent Prévost, Préfet, Olivier Véran, Ministre, Thierry Ferotin, Maire de Biviers, Didier Rambaud, Sénateur, le général Benoist Clément, Sandrine Chaix, Vice-présidente du conseil régional, Franck Benhamou et Joëlle Hours, conseillers départementaux.

Le 11 novembre 2021

Biviers était en effervescence !

Une conférence, une exposition, trois inaugurations, celle de la place du village, de la rénovation des bâtiments attenants et celle du monument aux morts, la commémoration de l'armistice et un hommage à Jean Silvy(*), Compagnon de la Libération. Le nom de celui-ci figure sur le monument de Biviers. Cette cérémonie hommage a été labellisée « Cycle mémoriel 2021 » par le préfet de l'Isère.

De très nombreuses personnalités civiles et militaires, la famille de Jean Silvy et de nombreux Biviérois étaient sur la place.

En début d'après-midi, après le lancement de l'exposition sur le Maréchal Leclerc par le maire, Thierry Ferotin, le lieutenant-colonel Benoît Deleuze, historien militaire, a enchaîné avec une conférence sur la campagne de Norvège et la bataille de Narvik à laquelle

a participé Jean Silvy. À l'issue de la présentation, André Spalanzani, président honoraire de l'université de Grenoble, a remis les palmes académiques à l'historien.

L'inauguration de la place par le maire, Camille Galliard-Minier, députée, ainsi qu'Olivier Véran, ministre de la Santé et des solidarités s'est terminée par le dévoilement de la plaque de la place par Madame Elisabeth Fabre, ancienne résistante.

La cérémonie militaire a été ensuite lancée par Monsieur Pierre Chauvet, président de l'UNC-Dauphiné. La chorale de l'École des Pupilles de l'Air, accompagnée par la fanfare et le public ont entonné la Marseillaise. Puis, le ministre Olivier Véran a remis la médaille de la Croix du combattant à M. Jacques Giraud, et deux insignes de porte-drapeaux à Adrien Cerantola et Alexan-

drine Reigner, ensuite Rachid Soltani a reçu un nouvel emblème du président des porte-drapeaux de France. Après l'hommage au lieutenant Jean Silvy par Madame Thévenet, présidente de l'Association des Familles des Compagnons de la Libération de l'Isère, Laurent Prévost, préfet de l'Isère a rendu hommage aux morts pour la liberté avec le discours de Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées.

Des enfants des classes de CM1 et CM2 ont lu des vers qu'ils ont écrits en s'inspirant du poème « Liberté » de Paul Éluard, puis le correspondant défense de la commune de Biviers, Serge Bouille, a procédé à l'appel des « Morts pour la France ».

(*) un article sur Jean Silvy est paru dans l'écho #1, vous pouvez le consulter sur le site de la mairie.



Le 6^e BCA



Remise des décorations par Olivier Véran





Dévoilement de la plaque

Extraits du discours de Mme Thévenet :

« ... Je reviens sur l'engagement de Jean Silvy. Combattant dans le même bataillon que mon père, Fernand Thévenet sous le commandement du Général Leclerc, c'est ensemble qu'ils ont affronté des durs combats.

Combattant de la première heure, il est fait compagnon par décret le 17 novembre 1945 par le général de Gaulle.

Leur choix à tous est difficile : ils quittent la France, ils abandonnent leur famille, leurs études, leur carrière sans savoir si un jour ils pourront les retrouver.

Mais rester et composer avec un ennemi balayant les libertés et leurs fiertés était impossible.

Ils ont refusé, ils n'ont pas plié, ils en ont souvent payé le prix fort mais ils ont aussi vécu et construit des liens indéfectibles du fait de la hauteur de leur engagement.

...

Jean Silvy avec les compagnons et les résistants ont su prendre des décisions difficiles pour défendre leur pays et leurs valeurs. En effet, n'oublions pas que 75 % des compagnons sont entrés en guerre avant la fin 1940, 91 % avant 1942.

Ils sont 1038, ils sont de tous âges et de tout milieu social, civils ou militaires, officiers de carrière comme tirailleurs sénégalais et représentent toutes les sensibilités politiques ou religieuses. Les compagnons survivants n'ont jamais oublié qu'un tiers des leurs sont morts avant la fin de la guerre.

Enfin, la plupart n'ont cherché aucune notoriété, la guerre finie et le devoir accompli.

Le 9 mai 1941, Jean Silvy écrivait dans son journal de guerre : « Nous nous battons simplement contre l'Allemagne et l'Italie, rien d'autre. Nous ne faisons pas de politique. Nous voulons nous battre pour être présents à la victoire pour la France qui ne le peut plus ; c'est tout. »

...

Cette cérémonie aujourd'hui, nous rappelle à tous la grandeur de ces engagements. »



Extraits du poème écrit et lu par les enfants du CM1-CM2 sur le poème de Paul Eluard « Liberté » :

...
 Sur les marches de la mort
 Sur les ironies du sort
 Sur tous les immenses efforts
 Nous écrivons vos noms

Sur le cœur de nos guerriers
 Sur les ombres des tranchées
 Sur les sombres baïonnettes
 Nous écrivons vos noms

Sur les morts héroïques
 Sur les héros protecteurs
 Sur la France libérée
 Nous écrivons vos noms

Et par le pouvoir des mots
 Nous recommençons notre vie
 Nous sommes nés pour vous connaître
 Pour vous nommer
 Liberté, Égalité, Fraternité
 Lieutenant Silvy
 La colombe de la Paix



Extrait du discours des Anciens Combattants lu par Monsieur Pierre Chauvet

« ... Le destin du lieutenant Jean Silvy fut identique à celui du lieutenant de Légion Étrangère, Hubert Germain.

Comme lui, parmi les premiers Français Libres dès juin 1940
 Comme lui désintéressé, seul le sort de son pays le préoccupe.
 Comme lui, héros forgé dans son périple africain, dans tous les combats, chevalier des temps modernes.

Comme lui, débarquant sur les côtes normandes en 1944, et affrontant « l'Allemand », avec audace, témérité, courage, exemplarité... »